

LES MAINS

Quand leurs deux mains se sont frôlées
Elles n'osèrent pas se rencontrer
Ni s'accorder de l'importance
Puis l'une un peu plus téméraire
Revint vers l'autre et pour lui plaire
S'approcha avec élégance
Quand leurs deux mains se sont frôlées
Encore plus proches à se toucher
C'est devenu une évidence
A travers le geste esquissé
Se dessinait à main levée
Le meilleur de leur existence

Puis leurs deux mains se sont serrées
Ivres de joie de se trouver
Après toutes ces années d'errance
Dans un élan désordonné
Elles se sont mises à s'entr'aimer
En profitant bien de leur chance
Puis leurs deux mains se sont serrées
Dans une valse improvisée
Tournant parfois avec violence
Et même si très vite elles comprirent
Qu'aimer pouvait les faire souffrir
Elles s'unirent avec insouciance

Quand leurs deux mains se sont quittées
C'était après bien des années
Qu'elles vécurent avec insolence
Quand l'une s'est mise à tomber
Lentement comme fleur séchée
L'autre a regardé en silence
Quand leurs deux mains se sont quittées
Elles ne se sont pas déchirées
Elles se sont déliées en confiance
Celle qui restait n'a pas tardé
Tout près de l'autre elle s'est posée
Puis s'est fermée sans résistance